

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES • JUIN 1968

1re CIRCONSCRIPTION DE STRASBOURG

Marcel ROSENBLATT

Serrurier - ancien Député

CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Suppléant

René TABOURET

Ingénieur - ancien Conseiller Municipal

Electrices, Electeurs,

Un mouvement d'une ampleur et d'une puissance exceptionnelles soulève les couches laborieuses de la Nation. Des usines, des bureaux, des Universités monte l'exigence de changements politiques profonds. Le Président de la République a été contraint de donner la parole au peuple. Vous êtes appelés, le 23 juin, à élire votre député.

Travailleurs manuels et intellectuels, sont entrés en lutte parce que le pouvoir gaulliste a pratiqué pendant dix ans une politique contraire à leurs intérêts, à l'intérêt national.

Par leur lutte, dans un puissant mouvement de grève, les travailleurs manuels et intellectuels ont arraché au pouvoir et au patronat des avantages substantiels.

Le rôle de la C.G.T. dans cette action menée avec sang-froid dans le calme, et le soutien actif du Parti Communiste Français ont contribué de façon déterminante au succès de la grève au bénéfice de millions de travailleurs.

A Strasbourg, le 13 mai et le 21 mai deux grandes manifestations ont traversé notre ville. Dans le Bas-Rhin plus de 30.000 salariés ont été en grève sans qu'aucun incident n'a été à signaler.

En dénonçant les provocations et les violences des groupes « gauchistes » soutenus par le P.S.U. en même temps que celles organisées par la police, les communistes ont évité de grands malheurs à notre pays : ils ont eu le souci de barrer la route à l'aventure, d'empêcher l'instauration d'une éventuelle dictature militaire.

Par contre ce sont les députés UNR de Strasbourg qui ont été parmi ceux qui ont brisé les vitres de l'Université. Les comités d'action civique qu'ils cherchent à créer préfigurent, ce qu'en Allemagne hitlérienne on avait appelé les S.A.

Pour les communistes, le drapeau de la classe ouvrière ce n'est pas le drapeau défraichi de l'anarchisme ; mais c'est tout à la fois le drapeau rouge du socialisme et le drapeau tricolore de la Grande Révolution Française, le drapeau de la Nation.

Votez pour les candidats communistes, c'est exiger que soient durablement garantis les résultats des grandes luttes ouvrières et que soient satisfaites les autres aspirations des travailleurs manuels et intellectuels.

Alors que s'exprime avec force la volonté populaire d'en finir avec le pouvoir gaulliste, de graves problèmes obscurcissent l'avenir de l'Alsace et de Strasbourg :

- Le chômage apparait à cause des concentrations capitalistes, malgré des milliers de travailleurs frontaliers.
- Les mesures gaullistes contre la Sécurité Sociale ont été une atteinte intolérable à nos avantages sociaux acquis il y a plus que 80 années.
- Notre jeunesse devient culturellement sous-développée à cause d'un enseignement non bilingue et dépassé.
- Le danger nazi qui réapparait de l'autre côté du Rhin ; inquiète fortement nos sentiments nationaux. Seuls les communistes par leur manifestation au Struthof du 23 mai protestent contre la remontée de la revanche et du nazisme allemand.

Les candidats communistes proposent :

un programme qui garantit les libertés publiques et fonde la stabilité du gouvernement sur l'entente des partis démocratiques et le soutien actif des masses populaires.

- **Dans l'ordre économique**, la nationalisation des grands monopoles et une gestion démocratique, la réduction des dépenses improductives (force de frappe), une réforme démocratique de la fiscalité, relèvement sensible du plancher d'exonération fiscal à 6.000 F et réaménagement du barème sur le revenu, autrement les travailleurs se verront frustrés des augmentations de salaires acquis, la lutte contre la hausse des prix et l'inflation, la mise en valeur de toutes les ressources du pays selon un plan démocratique de développement permettant une véritable expansion.
- **Dans l'ordre social**, l'augmentation des salaires, retraites et pensions, la garantie des ressources et la réduction du temps de travail, l'abrogation des ordonnances frappant la Sécurité sociale, la construction annuelle de 2.000 logements HLM à Strasbourg et le blocage des loyers, la reconnaissance des droits syndicaux dans l'entreprise, la refonte profonde d'une Université moderne et démocratique dans le respect de la laïcité, l'élaboration d'un statut démocratique de l'O.R.T.F.

Votez communiste, c'est approuver ce programme de démocratie et de progrès social, qui correspond aux aspirations de notre peuple, à l'avenir de la jeunesse, à l'intérêt de la République et de la France. C'est se prononcer pour la démocratie et le socialisme.

Le ministre BORD, et députés RADIUS et RICKERT, cherchent à faire peur en agitant le prétendu danger communiste afin de pouvoir sauver leur régime de pouvoir personnel du naufrage.

Le M.R.P. RUDLOFF affirme être à la recherche d'une prétendue « troisième force », or cela relève d'une impudence sans pareille : les MRP ont vendu leurs 2 sièges de député à l'UNR il y a 13 mois à peine, lors des élections législatives passées. Leur coalition avec l'UNR a donné le monopole politique aux gaullistes à Strasbourg et dans le Bas-Rhin.

Comme les UNR il verse dans l'anti-communisme.

Il est vrai que le Parti Communiste Français est l'adversaire le plus sérieux du pouvoir gaulliste. Mais le choix n'est pas entre gaullisme et communisme. Il est entre la dictature et la démocratie, fondée sur l'union de toutes les forces ouvrières, démocratiques et progressistes dont le Parti Communiste Français est partie intégrante.

Le Parti Communiste ne revendique pas pour lui seul le pouvoir. Il est pour un gouvernement populaire et d'union démocratique s'appuyant sur la volonté du peuple dans lequel les communistes doivent avoir la place qui leur revient.

Pour faire échec à la dictature gaulliste
Pour la défense des libertés
Pour une politique de progrès social
Pour la démocratie et pour le socialisme
Pour l'indépendance nationale et la paix

Pour faire triompher ce programme, le Parti Communiste Français vous demande d'approuver sa claire politique d'union de toutes les forces ouvrières et démocratiques, en votant massivement dès le premier tour pour

Marcel ROSENBLATT

CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Suppléant

René TABOURET

Vu le candidat,

Während sich der Volkswille kräftig dafür einsetzt, dem gaullistischen Regime ein Ende zu bereiten, ist die Zukunft des Elsass und von Strasbourg durch ernste Probleme überschattet :

- Die Arbeitslosigkeit erscheint als Folge der kapitalistischen Zusammenballung, trotz den Tausenden von Grenzgängern.
- Die gaullistischen Massnahmen gegen die Sozialversicherung sind unduldbare Angriffe auf unsere sozialen Vorteile, die seit 80 Jahren bestehen.
- Unsere Jugend wird auf kulturellem Gebiet unterentwickelt auf Grund einer überholten Schulung, die auch nicht die Zweisprachigkeit berücksichtigt.
- Das Wiederaufflackern der Nazigefahr auf der andern Seite des Rheins beunruhigt beträchtlich unsere nationalen Gefühle. Allein die Kommunisten durch ihre Kundgebung auf dem Struthof am 23. Mai, protestieren gegen das Emporsteigen der « Revanche » und des deutschen Nazitums.

Für die kommunistischen Kandidaten stimmen heisst verlangen, dass die Ergebnisse der grossen Arbeiterkämpfe auf die Dauer garantiert bleiben, und dass die anderen Bestrebungen der Arbeiter und Intellektuellen Genugtuung erfahren.

Die kommunistischen Kandidaten schlagen vor :

ein Programm, welches die öffentlichen Freiheiten garantiert und die Stabilität der Regierung, die auf der Verständigung der demokratischen Parteien fusst sowie auf der aktiven Unterstützung der Volksmassen.

- **Auf wirtschaftlichem Gebiet**, die Nationalisierung der grossen Monopole, eine demokratische Entwicklung, die Verminderung der unproduktiven Ausgaben (Atombombe) für eine demokratische Reform der Steuern, für die Erhöhung des steuerfreien Einkommens auf 6.000 francs und für eine Aenderung des Steuersatzes zugunsten der kleinen Einkommen. Die Schaffenden würden andernfalls um die erreichten Lohnerhöhungen geprellt werden, wenn nicht die Preiserhöhungen und die Inflation gedrosselt werden, wenn nicht die gesamten Reichtümer unseres Landes auf Grund eines demokratischen Entwicklungsplanes verwertet werden, somit eine wirkliche Expansion erlauben.
- **Auf sozialem Gebiet** einer Erhöhung der Gehälter, Renten und Pensionen, der Garantie der Einkünfte und die Verminderung der Arbeitsdauer, die Abschaffung der Gesetze gegen die Sozialversicherung, der jährliche Bau von 2.000 HLM-Wohnungen in Strasbourg und die Blokkierung der Mieten, die Anerkennung der Gewerkschaftsrechte im Betrieb, eine tiefe Erneuerung einer modernen und demokratischen Universität in der Respektierung der Laizität, die Ausarbeitung eines demokratischen Statuts der O.R.T.F.

Kommunistisch wählen heisst dieses Programm der Demokratie und des sozialen Fortschritts zu befürworten, das dem Verlangen unseres Volkes entspricht, der Zukunft der Jugend, den Interessen der Republik und Frankreichs. Es heisst sich für die Demokratie und den Sozialismus auszusprechen.

Minister BORD, Députés RADIUS und RICKERT versuchen Angst einzuflössen, indem sie von einer vermeintlichen kommunistischen Gefahr sprechen, nur um ihr Regime der persönlichen Macht vor dem Untergang zu bewahren.

Der M.R.P. RUDLOFF behauptet auf der Suche nach einer sogenannten « dritten Kraft » zu sein. Das ist eine unerhörte Verdrehung der Wahrheit : der M.R.P. hat seine letzten 2 Députésitze vor noch kaum 13 Monaten an die U.N.R. verkauft, anlässlich der letzten Kammerwahlen. Seine Koalition mit der U.N.R. hat den Gaullisten das politische Monopol in Strasbourg und im Bas-Rhin gegeben.

Wie die U.N.R. treibt er Antikommunismus.

Es ist wahr, dass die Kommunistische Partei Frankreichs die entschiedenste Gegnerin der gaullistischen Regierung ist.

Doch die Wahl ist nicht zwischen Gaullismus und Kommunismus. Sie liegt zwischen Dikatur und Demokratie, aufgebaut auf die Einheit aller schaffenden, demokratischen und fortschrittlichen Kräfte, wozu die Kommunistische Partei Frankreichs vollständig gehört.

Die Kommunistische Partei verlangt nicht für sich allein die Macht. Sie steht ein für eine Regierung des Volkes und der demokratischen Einheit, die sich auf den Willen des Volkes stützt und in welcher die Kommunisten den Platz einnehmen müssen, der ihnen zusteht.



Zur Verhinderung der gaullistischen Diktatur
Für die Verteidigung der Freiheiten
Für eine Politik des sozialen Fortschritts
Für die Demokratie und den Sozialismus
Für die nationale Unabhängigkeit und den Frieden

Um diesem Programm zum Erfolg zu verhelfen, schlägt Ihnen die Kommunistische Partei Frankreichs vor, seine klare Politik der Einheit aller schaffenden und demokratischen Kräfte zu befürworten, indem bereits im ersten Wahlgang geschlossen gestimmt wird für

Marcel ROSENBLATT

Kandidat der Französischen Kommunistischen Partei

Suppléant ***René TABOURET***

ICAL - Strasbourg

VU LE CANDIDAT



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES • JUIN 1968

1re CIRCONSCRIPTION DE STRASBOURG

Marcel ROSENBLATT

Serrurier - ancien Député

Kandidat der Französischen Kommunistischen Partei

Suppléant

René TABOURET

Ingénieur - ancien Conseiller Municipal

Wählerinnen und Wähler,

Eine Bewegung mit ausserordentlichem Ausmass und Kraft hat die schaffenden Schichten der Nation ergriffen. Aus den Fabriken, den Büros, den Universitäten steigt die Forderung für tiefgreifende, politische Aenderungen. Der Präsident der Republik ist gezwungen worden dem Volke das Wort zu geben. Am 23. Juni werdet Ihr Eueren Abgeordneten wählen.

Die Arbeiter und die Intellektuellen sind in den Kampf getreten weil die gaullistische Regierung während zehn Jahren eine Politik getrieben hat die gegen ihre Interessen lief, gegen das nationale Interesse.

Durch ihren Kampf in einer kräftigen Streikbewegung vereint, haben die Arbeiter und Intellektuellen der Regierung und dem Patronat handfeste Vorteile abgerungen.

Die Rolle der C.G.T., welche diese Aktion mit Ueberlegung,in der Ruhe führte, und die tatkräftige Unterstützung der Kommunistischen Partei Frankreichs, haben entscheidend am Erfolg des Streiks zugunsten von Millionen von Schaffenden, mitgeholfen.

In Strasbourg haben am 13. und am 21. Mai zwei grosse Kundgebungen unsere Stadt durchzogen und ohne dass sich ein Zwischenfall ereignete traten mehr als 30.000 Lohnempfänger im Bas-Rhin in den Streik.

Indem sie die Provokationen und die Gewalttätigkeiten, welche von den « Ultralinken » durch den P.S.U. unterstützt und zugleich von der Polizei organisiert waren, brandmarkten, haben die Kommunisten unser Land vor schwerem Unheil bewahrt: sie handelten, um dem Abenteuer den Weg zu versperren, um die Machtübernahme einer eventuellen militärischen Diktatur zu verhindern.

Dagegen sind es die Abgeordneten der U.N.R. von Strasbourg gewesen, welche bei jenen standen, die die Fenster der Universität einwarfen. Die « Comité d'Action Civique », die sie zu bilden versuchen, stellen so etwas dar, was man in Hitlerdeutschland die S.A. nannte.

Für die Kommunisten ist es nicht die abgebleichte Flagge des Anarchismus, die Fahne der Arbeiterklasse : sondern vielmehr die rote Fahne des Sozialismus und die Trikolore der grossen französischen Revolution, die Fahne der Nation.